

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE

Intitulé

***Les problèmes liés à l'enseignement de la lecture
(primaire/moyen/lycée) à Aflou.***

Présenté par :

ZAOUI SIHAM.

TAGAH AICHA HANANE

Président: KHADRANE AICHA

Examineur : BENCHRIK ABDELKADER

Directrice de recherche : BADRAOUI NOURA

Année universitaire 2016-2017

Remerciement :

Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu qui nous a aidé et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

Nous remercions infiniment

- Notre directrice de recherche Mme BADRAOUI NOURA pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations.
- On remercie très sincèrement, les membres de jury d'avoir bien voulu accepter de faire partie de la commission d'examineur.
- On remercie également nos parents, nos frères, nos sœurs et nos ami(e)s.
- Nos enseignants depuis le primaire jusqu'à l'université.
- Tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.

Dédicace :

A nos chers parents, on dédie ce modeste travail qui est le fruit de vos interminables conseils ; assistance et soutien moral, en témoignage de nos reconnaissances et nos affections, dans l'espoir que vous en serez fiers.

On dédie ce travail aussi à :

- Nos familles.
- Nos sœurs.
- Nos frères.
- Nos enseignants.
- Nos ami(e)s.
- Notre inspecteur Noureddine Amer.
- Nos collègues au travail.

Table des matières

Tables des matières :

Introduction générale.....

Première partie : partie théorique.....

I/ premier chapitre : l'enseignement et les difficultés de la lecture.....

Introduction.....

1- Qu'est ce que la lecture ?.....	03
2- La compréhension de la lecture.....	03
2-1 : La syntaxe et la compréhension	03
2-2 : La morphologie et la compréhension.....	04
2-2-1 : Les propriétés syntaxiques.....	04
2-2-2 : Les propriétés phonologiques.....	05
2-2-3 : Les propriétés rationnelles.....	05
3- L'habilité à décoder l'intelligence et la compréhension	05
4- La compréhension en lecture et la compréhension orale.....	05
5- L'influence de la mémoire sur l'apprentissage de la lecture.....	08
5-1 : La mémoire immédiate.....	08
5-2 : La mémoire du travail.....	09
6- Que nous apprend l'imagerie cérébrale ?.....	09
6-1 : Les parcours cérébraux de la lecture.....	09
6-2 : Les parcours cérébraux utilisés par les lecteurs novices.....	09
6-3 : Les parcours cérébraux utilisés par les lecteurs experts.....	10
7- Les modèles des parcours cérébraux de la lecture.....	11
7-1 : Le lecteur novice.....	11
7-2 : Le lecteur expert.....	12
7-3 : Le mouvement des yeux pendant la lecture.....	13
8- L'enseignement de la lecture.....	15
8-1 : Un bref historique de l'enseignement de la lecture.....	15

8-1-1 : Les fondements rationnels de l'enseignement des correspondances graphème-phonème.....	15
8-1-2 : Les fondements rationnels de l'enseignement basé sur le langage globale.....	15
8-2 : Les recherches sur le cerveau et l'apprentissage d'une habilité...	16
8-2-1 : L'entraînement.....	16
8-2-2 :L'intensité.....	16
8-2-3 : Pratique.....	16
8-2-4 : Capacité d'adaptation.....	16
8-2-5 : La motivation et l'attention	17
8-3 : Les méthodes modernes d'enseignement de la lecture.....	17
8-3-1 : Que ferons nous à partir de ces connaissances	18
8-3-1-1 : The National Research Council (NRC).....	18
8-3-1-2 : The National Reading Panel (NRP).....	18
8-3-1-3 : Les études en laboratoires	18
8-3-1-4 : La recherche sur les meilleures démarches existantes...	18
8-3-1-5 : Des méthodes basées sur le « gros bon sens ».....	18
9- Difficultés de la lecture	19
9-1 : Définition des difficultés de lecture.....	19
9-2 : Les types des difficultés de la lecture.....	20
9-2-1 : Caractéristiques du langage.....	20
9-2-2 : Caractéristiques liés aux activités quotidiennes.....	21
9-2-2 : Caractéristiques héréditaires.....	21
10-Les symptômes des problèmes de lecture.....	22
10-1 : Avant la rentrée scolaire.....	22
10-2 : L'âge scolaire.....	22
11-Les causes des difficultés de la lecture.....	23
11—1 : Les causes physiques	23
11—1--1 : Les causes linguistiques.....	25
11—1—2 : Les causes non linguistiques.....	28
11—2 : Les causes psychologiques des difficultés de la lecture.....	31

11—3 : Les complications des difficultés de lecture.....	32
11—3—1 : Difficulté d'apprentissage.....	32
11—3—2 : Problèmes sociaux.....	32
11—3—3 : Faire face aux problèmes de la puberté.....	32
Conclusion.....	

II/ deuxième chapitre : Le dépistage et le traitement des difficultés de lecture:

Introduction	
1- Un enseignement inadéquat de la lecture.....	35
2- Comment on peut surmonter ce problème ?.....	36
2-1 : Des considérations générales.....	36
2-2 : Des conseils aux élèves ayant des problèmes de lecture	36
2-2-1 : A la maison	37
2-2-2 : A l'école.....	37
2-3 : Des conseils aux parents d'élèves ayant des problèmes de lecture...	38
Conclusion.....	
Conclusion générale.....	
Les références.....	

III/ troisième chapitre : partie pratique

Questionnaire.

Introduction :

Pour commencer ce travail, nous estimons qu'il est nécessaire de recourir à une citation célèbre énoncé par Pierre Dumayet. Ce dernier soutient que : « Lire est le seul moyen de vivre plusieurs fois. »

Cette citation sous tend que la lecture n'a que des avantages. Elle est le meilleur moyen pour l'apprentissage, le développement mental et l'expression orale. Elle développe les fonctions cognitives dans des proportions étonnantes. Lire est somme toute du meilleur profit à tout âge.

L'enfant a appris à marcher et à parler sans difficultés particulières. Pourquoi en irait-il autrement de l'apprentissage de la lecture ? Tout simplement parce qu'à l'inverse de la marche et du langage oral qui s'acquièrent naturellement, apprendre à lire est complexe et nécessite une instruction appropriée.

En effet, pour apprendre à lire, l'enfant doit impérativement comprendre le principe alphabétique, c'est-à-dire que les lettres de l'alphabet sont des symboles qui représentent les «sons» (phonèmes) de la parole.

Or, l'invention du système alphabétique est certes géniale mais il s'agit d'une invention d'adultes abstraite et arbitraire pour les jeunes enfants dont les capacités d'abstraction sont très limités.

Contrairement à une idée largement répandue, apprendre à lire se révèle donc ardu pour tous les enfants - indépendamment de leur intelligence et de leur milieu socioculturel - et pas seulement pour ceux qui souffrent de troubles divers (dyslexie, dysorthographe, dysphasie, dyspraxie, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)).Ça pose un grand problème dans l'enseignement.

Lire peut sembler, pour la plupart d'entre nous, une opération simple et facile. Aujourd'hui. Car avant de pouvoir lire sans difficulté, il a fallu apprendre. Et cet apprentissage, plus ou moins agréable selon les contextes, prend un temps relativement long, plusieurs années si on parle de maîtrise. La lecture n'est donc pas un processus inné mais bien le résultat d'une éducation, d'une formation, et de la pratique. A tel point que bon nombre de personnes qui ont appris à lire ne deviendront jamais de bons lecteurs parce qu'ils ne lisent pas suffisamment. ; Dans ce stade on pose une série de questions formant la problématique suivante : C'est quoi est la lecture ?

Quel est le rôle principal de la compréhension de la lecture?

Comment influence-t-elle la mémoire sur la lecture ?

Quelle sont les difficultés de la lecture et leurs causes ?

Comment peut-on surmonter ce problème ?

Qu'est-ce que la lecture ?

« La lecture est une activité de compréhension d'une information écrite. Cette dernière est en générale une représentation du langage sous forme des symboles identifiable par la vue ou le toucher (Braille). A partir de cette activité on requiert simultanément une connaissance et 'd'habiletés intellectuelles »¹.

I/La compréhension en lecture :

1-La syntaxe et la compréhension :

Au temps où les enfants lisent des phrases simples, ils saisissent les sens principalement qui sont déjà stockés dans la zone de vocabulaire et le lexique mental de leur cerveau. Quand la syntaxe est facile, on ne trouve pas de risque d'ambiguïté. Par exemple : la syntaxe : (le chat est blanc.) il n'y a pas d'ambiguïté, mais quand la syntaxe est complexe, elle joue un rôle important dans la compréhension.

On trouve l'ambiguïté dans la lecture plus qu'à l'oral, parce que les auteurs de textes écrits utilisent des structures grammaticales complexes. L'enfant avant de commencer à lire une phrase, il a déjà développé un bon sens de la syntaxe par la parole et l'écoute. Par exemple : (je veux un biscuit.) sonne mieux et se prononce mieux que (biscuit je veux !) ou (je biscuit veux !). Donc le cerveau joue un rôle essentiel de reconnaître le schéma du discours oral, qui fait l'action (sujet), quelle est l'action (verbe), sur quoi porte l'action (objet).

¹ MORAIS, J, « L'art de lire », Odile Jacob, Paris, 1994.

Il existe trois types de phrase :

- **Simple :**

Qui contient une seule proposition principale, par exemple : (le garçon lance la balle).

- **Complexe (proposition juxtaposées ou coordonnées) :**

Qui contient deux ou plusieurs propositions principales reliées soit par une ponctuation soit par des mots charnières, par exemple : (le garçon lance la balle ; la fille se baigne.).

- **Complexe (proposition principale et subordonnée) :**

Qui contient une proposition subordonnée par exemple : (le garçon lance la balle pendant que sa mère le surveille et que la fille se baigne.)

2-La morphologie et la compréhension :

La morphologie c'est une science qui étudie la construction des mots à partir de différents éléments comme des préfixes et des suffixes et la façon dont ces éléments peuvent changer le sens des mots ou créer de nouveaux mots. La conscience morphologique en lecture de diverses manières.

Le sens :

Dans ce cas le lecteur est capable de faire la distinction et les différences entre certains noms formés quand on ajoute le suffixe (tion) et des noms formés en ajoutant le suffixe (toire) ; ainsi le mot opération et le mot opératoire sont formés à partir d'un même radical, tout en ayant des sens très différents. On remarque qu'on peut, à partir d'un radical de mot, construire plusieurs sens quand on ajoute soit le préfixe ou suffixe.

2-1: Les propriétés syntaxiques :

Le lecteur remarque qu'un suffixe particulier correspond à un élément du langage, quand on ajoute le suffixe (ment) à un adjectif, il devient un adverbe comme :

Rapide \longrightarrow rapidement.

2-2 : Les propriétés phonologiques :

Dans ce cas, le lecteur doit comprendre qu'un suffixe dérivationnel peut changer la prononciation d'un mot, par exemple : quand on ajoute (ment) au mot (facile), on voit une modification dans l'accent et la prononciation.

2-3 : Les propriétés relationnelles :

Le lecteur dans ce cas comprend la relation entre des mots formés par l'ajout de préfixe et de suffixe au même mot-radical comme : importer/exporter Opération/opérateur.

Donc, grâce à l'utilisation des propriétés rationnelles, le lecteur trouve la fluidité en lecture, la prononciation efficace et peut de la sorte améliorer leur prononciation, et après il devient habile à distinguer les relations morphologique.

3 -L'habileté à décoder, l'intelligence et la compréhension :

« Des études ont démontré que pendant les premiers phases de l'apprentissage de la lecture, la conscience phonémique est un meilleur indice de prédiction de la réussite en lecture (compréhension) que l'intelligence (QI). »²

Donc la vitesse de décodage ainsi que l'intelligence sont liées à la compréhension en lecture.

« Le QI de l'enfant constitue également un élément de prédiction significatif, bien qu'à un degré moindre que l'habileté en décodage »³

4 - La compréhension en lecture et la compréhension orale :

La compréhension en lecture a une relation avec la compréhension du langage oral et avec le traitement des indices linguistiques (lexicaux, morphologique, et syntaxique).

« Au cours de la lecture, des mots et une activité de plus haut niveau engagée dans la production d'une situation mentale construite au cours de la lecture du texte. »⁴

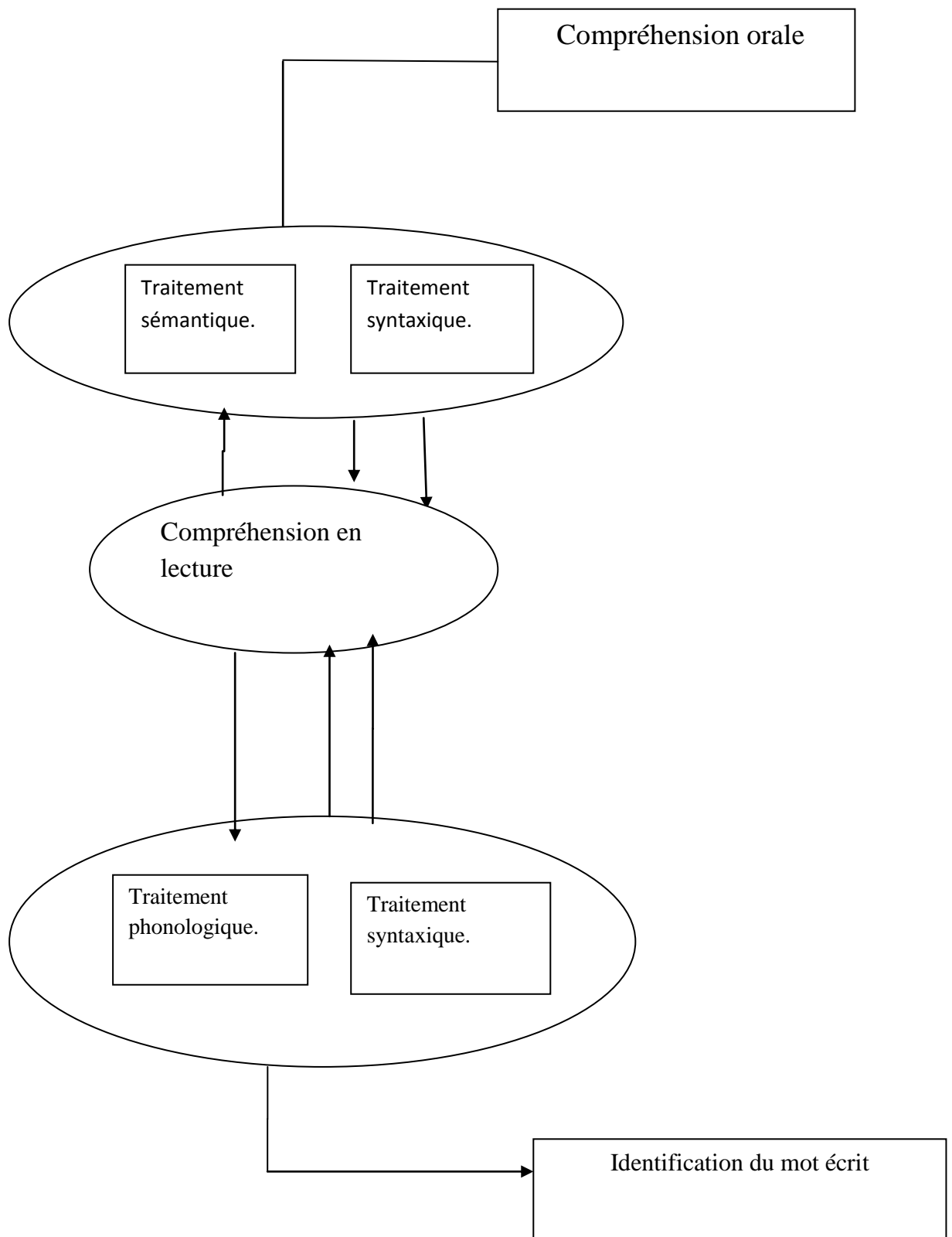
²Torgeson 1999

³Tui,Thompson et Lewis 2003.

⁴Lecocq, Casalie,Lewers et Watteau 1996/Blan et Browlett 2003.

Les enfants dans leurs parcours scolaire apprennent le langage oral dans des contextes différents, et après ils apprennent à lire, mais le langage écrit est basé sur des règles, des structures grammaticales strictes et l'utilisation du vocabulaire plus soutenu que le langage oral.

Donc le niveau de compréhension des textes écrits est déterminé par son niveau de compréhension du même texte lorsqu'il est présenté oralement.



Cadre général de la mise en œuvre des processus en compréhension de lecture.

D'après Jose Morais :

« La lecture est une activité de compréhension d'une information écrite. ».

5-L'influence de la mémoire sur l'apprentissage de la lecture :

La mémoire influence sur l'apprentissage de la lecture à partir des composantes de la mémoire du cerveau, il existe dans le cerveau deux types de mémoires, la mémoire à court terme (temporaire), et la mémoire à long terme (permanente).

Les chercheurs en neurosciences croient maintenant que nous possédons deux formes de mémoires temporaires qui s'acquittent de tâches différentes. C'est leur façon d'expliquer comment le cerveau compose brièvement avec certaines données, tout en suivant le traitement d'autres données sur des périodes de plus longue durée.

« Ainsi, le terme (mémoire à court terme) est utilisé par les chercheurs en sciences cognitives pour désigner deux stades de la mémoire temporaire : la mémoire immédiate et la mémoire de travail. »⁵

5-1 : La mémoire immédiate :

C'est la zone où on trouve brièvement l'information, elle est représentée par une planchette à pince, le temps où on prend la décision sur la façon dont on disposera, elle retient les données consciemment ou inconsciemment, prend plus ou moins de 30 secondes, alors les expériences individuelles déterminent son importance, si l'information a un peu d'importance, elle est rejetée du système de mémorisation.

Par exemple : Lorsque vous trouvez un numéro de téléphone pour commander un gâteau vous retenez habituellement cette information que le temps de faire votre appel, après ce délai, ce numéro est sans importance et est rejeté de la mémoire immédiate. La prochaine fois que vous aurez à téléphoner au même endroit, vous devez le chercher de nouveau.

⁵ Squire et Kandel 1999

5-2 : La mémoire du travail :

Dans cette situation, on prend plus l'attention dans notre part et l'information est transférée dans votre mémoire de travail pour la traiter consciemment, la mémoire de travail est la seconde mémoire temporaire, le traitement de l'information dans cette zone est conscient plutôt qu'inconscient , elle est représentée comme une table de travail qui a des capacités limitées, quand l'information est dans la mémoire de travail, elle retient habituellement notre concentration et demande notre attention.

« Des études basées sur des analyses par balayage démontrent que la plus grande partie de l'activité de notre mémoire de travail se situe dans les lobes frontaux, bien que d'autres zones du cerveau soient souvent appelées à participer. »⁶

6-Que nous apprend l'imagerie cérébrale sur la lecture ?

6-1 : Les parcours cérébraux de la lecture :

Les chercheurs avec l'utilisation de l'imagerie cérébrale ont découvert les mécanismes neuraux mis en œuvre par l'acte de lire, chaque lecteur fait appel à ses circuits neuraux destinés au traitement de l'information visuelle grâce à l'imagerie cérébrale qui le démontre. En plus de la zone de traitement de l'information visuelle, Shaywitz (2003) et autres chercheurs (Indefrey et Collaborateurs 1997 ; McCandless ; Cohen et Dehaene, 2003) ont observé que trois autres zones cérébrales sont impliquées dans l'acte de lire.

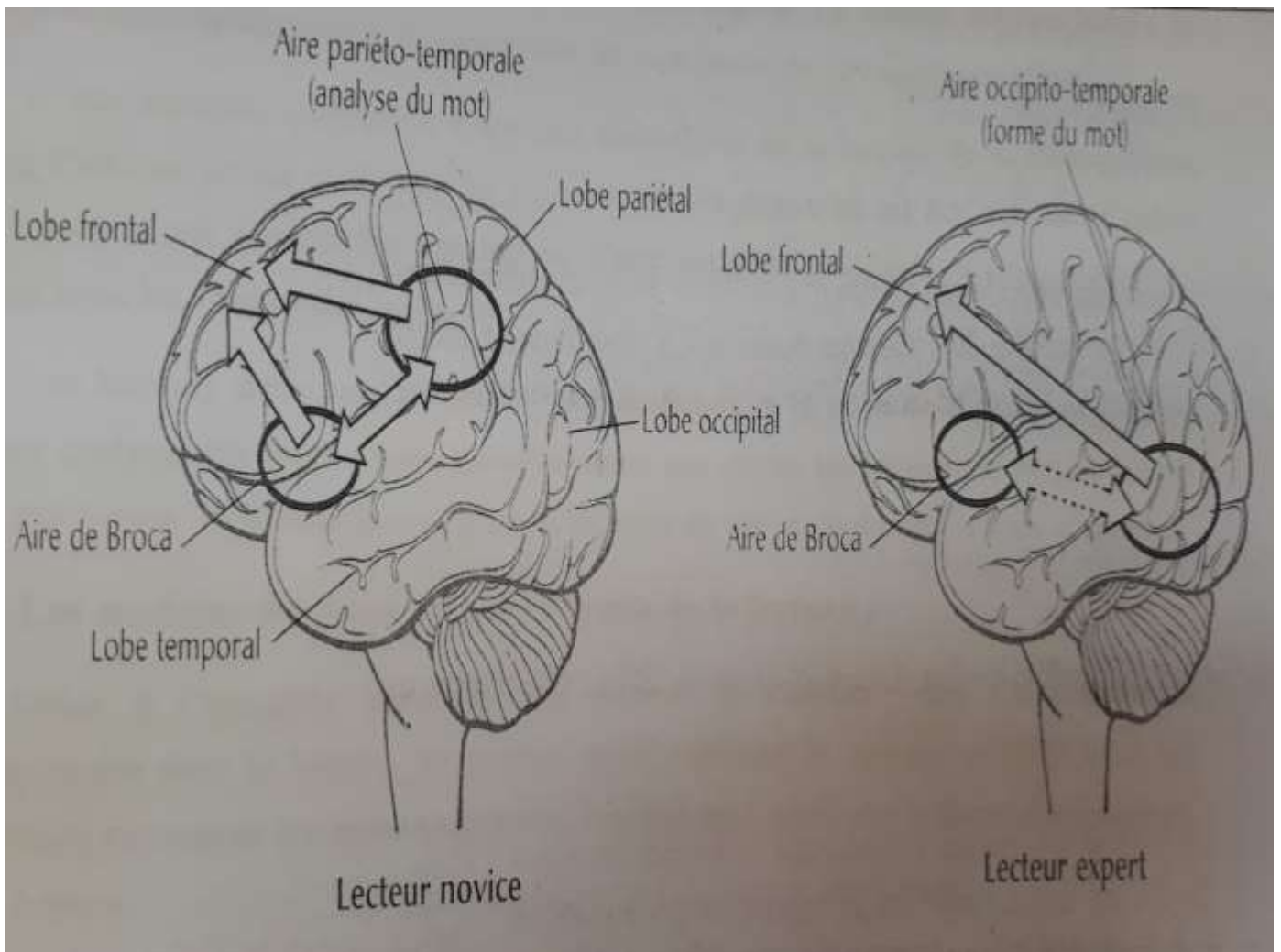
Donc les lecteurs débutants utilisent des circuits neuraux différents par rapport aux lecteurs experts, car leurs besoins sont différents.

6-2 : Le parcours cérébral utilisé par les lecteurs novices :

Dans le cerveau d'un lecteur débutant, il faut analyser chaque nouveau mot qu'il trouve et associer à lui leur son, dans l'illustration, on voit qu'une région du cerveau qui s'étend dans certaines parties des lobes pariétal et temporel, appelée : « aire pariéto-temporel », dans cette zone se fait l'analyse du mot, on trouve au-dessus de l'oreille la zone où le cerveau commence à reconnaître certaines relations entre les sons du langage oral et les lettres de l'alphabet dans l'aire de Broca qui est spécialisée pour le langage située de la tempe gauche.

⁶Goldberdg , Sousa 2001, 2002.

Par exemple : Le cerveau de l'enfant perçoit pour la première fois le mot (lapin) à l'écrit, la zone d'analyse (l'aire pariéto-temporale) du mot enregistre les cinq symboles alphabétiques et associe les sons /l/, /a/, /p/ et /in/ aux lettres appropriées =/l/, a =/a/, p=/p/, in = /in/. Nous appelons cette association du son à la lettre (en apprentissage) le principe alphabétique. Eventuellement, une image mentale d'un animal enjoué à grandes oreilles est conceptualisée dans notre imagination, donnant un sens à la représentation symbolique : l – a – p – in.



6-3- Le parcours cérébral utilisé par les lecteurs experts :

Quand on rencontre le même mot plusieurs fois, le cerveau de l'enfant construit un model mental appelé : « forme du mot », qui porte son orthographe , sa prononciation , et son sens , l'idée de l'imagerie fonctionnelle veut que la forme du mot soit stockée dans une région cérébral qui recouvre les lobes occipital et temporal appelé (aire occipito-temporale) qui se

situé au bas de la partie arrière du cerveau, là où toutes les informations essentielles et importantes sont stockées, lorsque la forme du mot est établie, l'enfant peut lire ce mot rapidement et sans aucun obstacle.

Avec l'augmentation du nombre de formes de mots dans cette zone, la lecture devient plus fluide et les habiletés à lire s'améliorent de façon extraordinaire. Le rôle de l'aire de Broca est mineur dans cette région. Le lecteur devient habile et répond plus rapidement à la perception du mot (moins de 150 millisecondes).

L'aire occipito-temporale n'est pas spécialisée de la même façon que l'aire de Broca et Wernicke. La recherche a démontré qu'il y a d'autres types d'informations sensorielles traitées par l'aire occipito-temporale, elles n'ont aucun lien avec les formes des mots.

Les lecteurs débutants utilisent l'aire de Broca et la zone d'analyse du mot pour analyser les mots d'une manière lente, par contre les lecteurs experts utilisent et établissent la forme du mot pour la rapidité de lire et de donner le sens d'un mot.

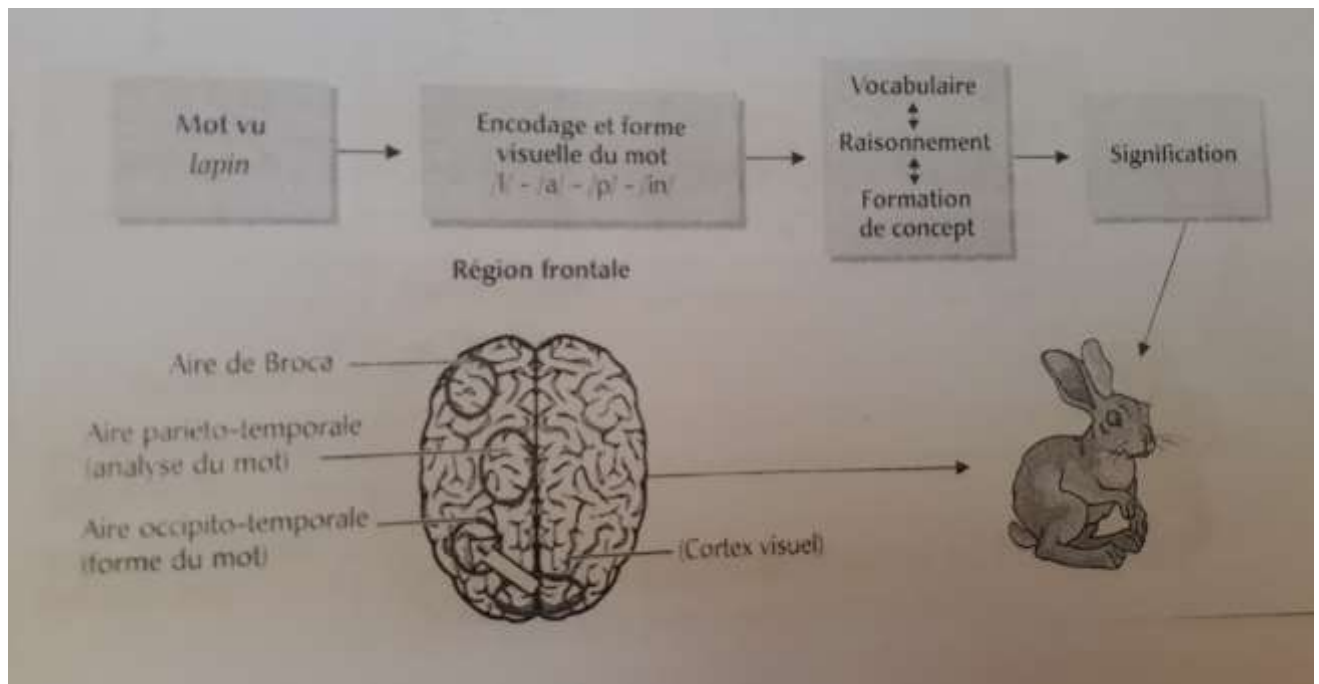
7-Les modèles des parcours cérébraux de la lecture :

Grâce à l'imagerie cérébrale qui permet de clarifier des zones neurales impliquées dans la lecture, et permet aussi comment le cerveau travaille avec les lecteurs novices et les lecteurs experts, l'enfant peut améliorer nettement son niveau de lecture.

7-1 : Le lecteur novice :

Dans ce cas les lecteurs débutants doivent prononcer les sons à voix haute. Lorsqu'ils lisent un nouveau mot et acheminent cette information visuelle dans la zone de l'analyse du mot (l'aire pariéto-temporale), la collaboration avec l'aire de Broca, cette zone analyse le mot pour en déterminer les phonèmes et la prononciation. Un mot sous sa forme visuelle est produit de lexique mental qui est activé pour reconnaître cette forme visuelle.

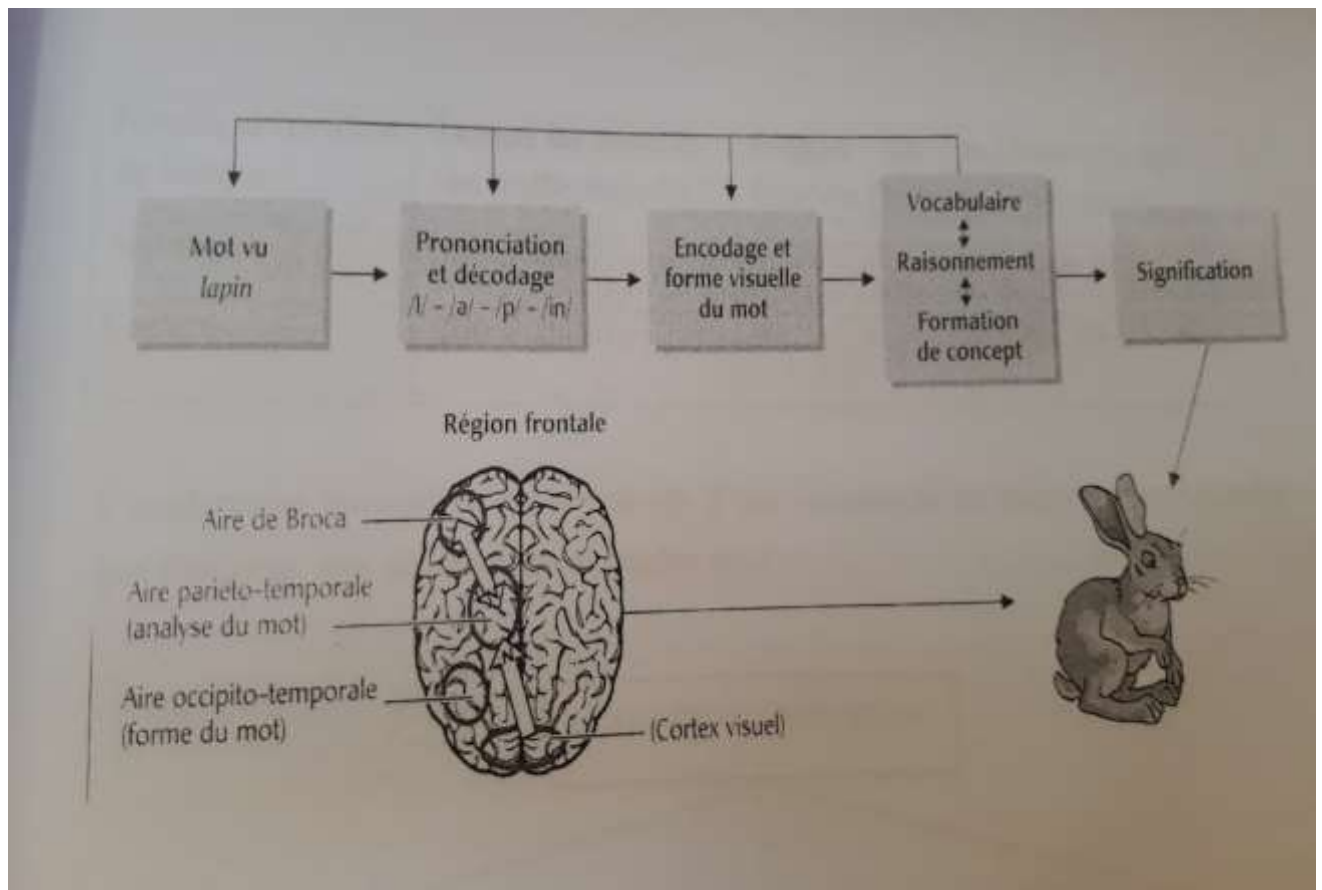
Dans ce cas, le processus est relativement lent, car chaque étape est traitée séparément, si le lexique mental ne peut pas reconnaître la forme visuelle, une boucle de rétroaction peut alors réactiver le cortex visuel. Ainsi que les aires de décodage et d'encodage afin d'obtenir plus de rétroaction, ils prennent beaucoup de temps.



7-2 : Le lecteur expert :

Quand on rencontre plusieurs fois le même mot, le cerveau de l'enfant forme un modèle mental composé du mot, qui permet de comprendre son orthographe, sa prononciation et sa signification, la zone responsable du stockage des mots c'est l'aire occipito-temporale. L'image mentale peut générer le mot rapidement et le lecteur lit les mots qui le suivent.

L'image cérébrale démontre que la zone responsable de la forme du mot est plus active, quand la lecture est passée rapidement cela veut dire que l'aire de la forme repose sur la grande partie.



7-3 : Le mouvement des yeux pendant la lecture :

Le temps où nous lisons, nos yeux se déplacent rapidement sur la page et s'arrêtent pendant une courte période, on l'appelle « fixation » dans cette partie les yeux captent l'information puis les yeux permettent quelques millisecondes pour se déplacer au point de fixation, pendant la fixation, la vision est freinée et n'existe pas d'autre information nouvelle entre le système de traitement.

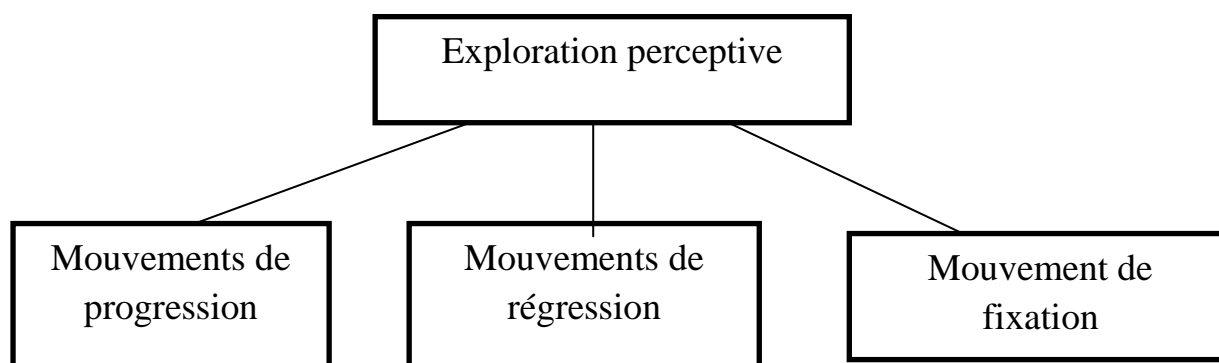
Concernant le lecteur expert, il met ses yeux vers l'arrière afin de relire le texte, ces mouvements aident les lecteurs qui ont des difficultés à comprendre un texte on appelle ce processus : « régression ».

Il y a une différence concernant ce mouvement entre les lecteurs novices et les lecteurs experts, ils ont traité plusieurs informations mais chacun d'eux a sa propre manière, les lecteurs novices fixent chacun des mots du texte et fixent le même mot à plusieurs reprises, leur fixation couvre seulement trois lettres, et la durée de fixation est plus longue.

Voici un tableau qui montre la différence entre les lecteurs novices et les lecteurs experts.

Niveau d'habileté du lecteur	Temps de fixation (en millisecondes)	temps de la fixation (lettres)	Pourcentage de régression.
Novice	300 à 400	3	+ de 50%
Expert	200 à 250	9	De 10 à 15%

L'exploration perceptive est constituée d'une succession de mouvements oculaires que l'on peut, très succinctement décrire ainsi :



- **Mouvements de progression** : durant lesquels le regard se déplace et localise les point de fixation suivants.
- **Mouvements de fixation** : durant lesquels l'œil s'immobilise, et qui constituent les moments de perception proprement dits.
- **Mouvements de régression** : l'œil revient en arrière pour revoir un ou plusieurs éléments mal appréhendés. Ces régressions se manifestent chez le lecteur malhabile, mais aussi chez le lecteur confirmé qui lit un passage difficile et se distinguent des régressions qui ramènent l'œil à la ligne suivante.

II/L'enseignement de la lecture :

1: un bref historique de l'enseignement de la lecture :

L'enseignement de la lecture est basée sur deux méthodes générales, une méthode analytique appelée : « correspondances graphème-phonème » et une méthode globale appelée : « lecture globale ».

La première méthode utilisée c'est la méthode de la correspondance graphème-phonème de la lecture.

8-1 : Les fondements rationnels de l'enseignement des correspondances graphème-phonème :

- Apprendre à lire n'est pas une habileté naturelle pour les êtres humains.
- Le langage oral et le langage écrit sont très différents et exigent donc la maîtrise d'habiletés différentes.
- Le principe alphabétique doit être enseigné car il ne s'apprend pas par la simple exposition à l'écrit.
- L'habileté la plus importante au début de l'apprentissage de la lecture est l'habileté à lire les mots simples ou complets avec précision et fluidité.
- Le contexte n'est pas le premier facteur à considérer pour la connaissance du mot.

8-2 : Les fondements rationnels de l'enseignement basé sur le langage global :

- Les connaissances en lecture peuvent être acquises de la même façon naturelle que le langage oral.
- Souvent, les enfants peuvent trouver le sens d'un mot non familier en se servant des indices sémantiques, syntaxiques et phonétiques que l'on trouve dans le texte.
- Présenter les mots en contexte permet une plus grande amélioration de la lecture de ces mots que s'ils sont placés hors contexte.
- La connaissance des correspondances graphème-phonème est importante mais n'a pas à être enseignée explicitement.

- Lire doit être une expérience plaisante pour l'enfant.

8-2 : La recherche sur le cerveau et l'apprentissage d'une habileté :

« La recherche en neurosciences cognitives nous apprend que l'apprentissage de toute habileté, dont le savoir-lire requiert certains éléments fondamentaux, ces éléments incluent ce qui suit »⁷

8-2-1: L'entraînement :

Pour la construction et le renforcement des réseaux de neurones requis par le cerveau, il faut maîtriser une habileté, l'enfant doit répéter le contenu visé par l'apprentissage et le traiter, il se fait d'une façon cohérente, à partir de l'entraînement on peut arriver à la permanence. Donc il est important que les activités constituées soient soigneusement planifiées pour que le contenu stocké soit correct. A partir des recherches et des travaux, on remarque qu'à tout âge et à tout niveau chaque personne lit, et après certains moments, il sera compétent grâce à la pratique et l'entraînement.

8-2-2 : L'intensité :

Pour apprendre une nouvelle habileté, il demande l'attention et de la construction, cette habileté permet au cerveau de l'enfant de construire un plus grand nombre de support neurones. Donc pour devenir un bon lecteur, il faut se concentrer sur l'habileté et maîtriser la relation entre lettres et son.

8-2-3 : La pratique :

L'enfant apprend plusieurs habiletés dans leurs parcours, la pratique implique de regrouper une gamme d'habiletés pour renforcer la compréhension, pour être un bon lecteur, il faut être compétent en plusieurs habiletés, comme une bonne compréhension du langage oral.

8-2-4 : La capacité d'adaptation :

pour enseigner une nouvelle habileté, l'enseignant doit faire une évaluation concernant la maîtrise de cette habileté, si son niveau est bas, l'apprenant s'ennuiera et

⁷ Sls 2000

perdra tout intérêt, si le niveau est trop élevé l'apprenant deviendra frustré et perdra toute motivation. Donc l'enseignant de la lecture doit inclure une gestion des progrès de l'enfant pour le pousser à adapter ses stratégies d'enseignement à ses besoins.

8-2-5 : La motivation et l'attention :

La clé de l'apprentissage pour réussir c'est la motivation parce que l'élève porte son attention sur cet apprentissage et exerce l'habileté, l'enseignement de la lecture a besoin des stratégies motivationnelles et des textes qui provoquent les intérêts des élèves.

8-3 : Les méthodes modernes d'enseignement de la lecture :

À la fin des années 1990, les nombreux appuis en faveur d'une approche équilibrée de l'enseignement de la lecture ont mis fin à la guerre concernant les méthodes d'enseignement, il semble cependant qu'une nouvelle controverse soit en train de naître.

En effet, en se basant sur de sérieuses études scientifiques, les rapports du National Research Council (Snow, Burnset Griffin 1998) et de National Reading Panel (NRP 2000) concluent que :

«Les programmes d'enseignement de la lecture comportant une forte composante en enseignement des correspondances graphème-phonème ont plus de chances de bien fonctionner, auprès de lecture débutants que les programmes dans lesquels on ne retrouve pas cette composante. »⁸

On s'appuie sur la technologie dans les recherches comme l'imagerie cérébrale qui permet de donner des nouvelles prises de conscience sur la façon, dont le cerveau des lecteurs débutants, celui des lecteurs experts et enfin celui des lecteurs qui ont des difficultés de traiter différemment l'information lue. Les lecteurs qui ont des difficultés dans le travail intensif chargent les images obtenus par IRM, et que ses images se rapprochent vraiment de celles propres aux lecteurs compétents.

⁸ Un cerveau pour apprendre à lire ,David A Sousa P62.

8-3-1 : Que ferons-nous à partir de ces connaissances ?

8-3-1 : The National Research Council (NRC), (Snow, Burns et Griffin 1998): ce rapport permet de diminuer les difficultés en lecture chez les enfants dans leurs parcours préscolaire, la culture littéraire familiale et les différents environnements influencent l'acquisition dans l'habileté en lecture, le rapport (NRC) ne traite pas de façon particulière les problèmes liés à la manière dont les habiletés de base en lecture sont enseignées.

8-3-2 : Le National Reading Panel (NRP, 2000) : Ce rapport du NRP est paru en 2000. Elle fait des interviews avec les parents et les enseignants qui ont une relation aux méthodes d'enseignement de la lecture les plus efficace, il y a une relation entre le rapport NRP et le rapport de National Research Council qui met l'accent sur des sujets propres au principe alphabétique (la conscience phonologique et les éléments du principe alphabétique) à la fluidité, au vocabulaire, et surtout à la compréhension de texte, et à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) de l'enseignement de la lecture.

8-3-3: Les études en laboratoire : après des recherches, des études expérimentales concernant les études en laboratoire, ils fournissent une nouvelle donnée relative au processus de lecture. Les chercheurs ont maintenant une meilleure connaissance spécialisée des régions et les zones du cerveau qui sont associées aux différentes phases d'apprentissage de la lecture grâce à la technologie et l'imagerie cérébrale.

8-3-4 : La recherche sur les meilleures démarches existantes : dans les écoles, ils ont menés des études sur les meilleures démarches existantes en lecture pour vérifier les méthodes qui donnent de bons résultats par rapport à d'autres. À partir de ces études et les résultats, on remarque que la pratique des meilleurs enseignants donne de bons résultats avec leurs élèves, les diverses stratégies utilisées par les enseignants qui ont des capacités résultent de l'efficacité de la lecture.

8-3-5 : Des méthodes basées sur le « gros bon sens » : il existe d'autres études qui sont appelées longitudinales, qui ont porté sur l'efficacité d'une approche et sur divers plans à long terme, qui considèrent seulement les meilleurs enseignants et les résultats de ce type est valable parce qu'un grand nombre d'élèves dont les progrès sont observés et notés pendant une année.

III/Difficultés de la lecture:

Le sujet de Learning Disabilities est l'un des sujets qui ont attiré l'intérêt des chercheurs et des scientifiques dans le domaine de la psychologie en général et de la psychologie de l'éducation et de la santé mentale en particulier, et cet intérêt a surtout augmenté au milieu des années soixante et début des années soixante-dix au vingtième siècle après JC, Plusieurs autres domaines de la science tels que la psychiatrie, les neurosciences, l'orientation et le conseil, la santé mentale et les besoins spéciaux, ou ce qui a été mentionné récemment comme personnes handicapées spéciales et personnes handicapées. Au fur et à mesure que la recherche a progressé sur ce sujet essentiel et la propagation de centres de recherche et d'institutions spécialisés dans l'étude et le traitement des cas de difficultés d'apprentissage de divers aspects, la peur et l'anxiété des propriétaires de ces difficultés et de leurs familles et ceux qui éduquent et s'occupent de ces groupes ont diminué.

On voit que certains enseignants peuvent faire face à un certain nombre d'enfants qui ont des problèmes de lecture. Alors la lecture est très importante dans le processus d'apprentissage et dépend d'un pourcentage important de son succès. Ceux qui ne savent pas lire sont difficiles à apprendre à écrire et la lecture est la première étape qu'un élève doit maîtriser.

Les difficultés d'apprentissage affectent la façon dont une personne apprend de nouvelles choses, comment elle traite l'information et comment elle communique avec les autres. Les difficultés d'apprentissage comprennent tous les aspects de la vie, pas seulement l'apprentissage à l'école, et peuvent affecter la façon dont les compétences de base telles que la lecture, l'écriture et les mathématiques sont apprises et comment apprendre des compétences de haut niveau telles que l'organisation, la planification du temps, la pensée abstraite, le développement de la mémoire longue ou court terme et attention.

1-La définition de la difficulté de la lecture:

Lorsqu'un enfant ayant des difficultés de lecture spéciales est défini comme l'enfant dont le niveau de lecture est inférieur de deux à quatre mois au niveau attendu pour l'âge ou le niveau d'intelligence

Cet aspect est l'un des problèmes les plus importants des difficultés d'apprentissage chez les individus et le plus commun parmi les différentes situations, et est connu comme un trouble de l'apprenant dans la capacité de lire et l'aspect linguistique en général, car il est

incapable de reconnaître les mots et de les prononcer correctement et de façon sérieuse et systématique, claire et compréhensible

On peut dire que le trouble de la lecture est dû à de multiples raisons qui apparaissent dans l'individu sous la forme de difficultés dans la capacité de reconnaître les mots écrits et de les prononcer correctement.

Les difficultés de lecture sont un certain nombre de difficultés dans le processus de lecture de base qui résulte de nombreuses causes physiologiques, fonctionnelles et neurologiques chez les individus et affectent leurs compétences de base dans cet aspect. Le problème n'est pas causé par une déficience auditive ou sens sensoriel, mais à une difficulté résultant de causes antérieures.

Les difficultés apparaissent sous la forme de problèmes dans la langue d'expression chez les individus, de sorte qu'ils ne peuvent pas reconnaître les mots et les lire correctement, ils ont besoin de temps pour collecter des lettres et supprimer des mots ou des parties du mot parlé, ainsi que des faiblesses similaires dans la reconnaissance de lettres similaires. À propos du manque de clarté et du manque de compréhension de l'auditeur des quantités lues par la personne qui souffre de ce problème.

2- Types de difficultés de lecture:

Les problèmes de lecture sont l'un des sujets les plus courants chez les élèves ayant des difficultés d'apprentissage. Ces difficultés sont les suivantes:

2-1 /Caractéristiques du langage :

A - supprimer certains mots ou parties du mot lu, par exemple, la phrase (j'ai voyagé par avion) peut être lue par l'étudiant (voyage par avion).

B - ajouter des mots qui ne sont pas dans le texte original à la phrase, ou des sections ou des lettres au mot lu, par exemple le mot (j'ai voyagé par avion) peut lire (j'ai voyagé par avion en Amérique).

C-Remplacez certains mots par d'autres personnes qui peuvent avoir une certaine signification. Par exemple, le mot «élevé» peut être lu au lieu de «haut» ou «étudiants» plutôt que «élèves».

D - Répétez quelques mots plus d'une fois sans aucune justification.

E - Mêle des lettres et leur remplacement, qui est l'une des erreurs les plus fréquentes dans les difficultés de lecture, où l'élève lit des mots ou des passages inversés, comme on l'a vu dans le miroir: il peut lire le mot (froid) et dire (refois) et lire le mot (riz) dit (zir) et parfois erreur dans l'ordre des mots.

F- Difficulté dans la distinction des lettres et leurs prononciations.

G- Difficultés dans la distinction des lettres comme : p et q, d et b.

H- Difficulté à suivre l'emplacement de l'accès à la lecture et à l'augmentation de la confusion lors du passage de la fin de la ligne au début de la ligne qui suit pendant la lecture.

I-Lire la phrase d'une manière rapide et peu claire.

J-lire la phrase d'une manière lente mot à mot.

2-2/les caractéristiques liés aux activités quotidiennes

- La manière dont les choses sont traitées, telles que la difficulté de les garder entre leurs mains, et la difficulté de coordonner leurs actions telles que la tenue, le titrage ou le lancement de balles.
- Difficulté à exécuter certaines tâches telles que le port de vêtements naturellement, la dentelle et l'utilisation de boutons.
- Faible concentration lors de l'écoute des histoires.
- En plus de ce qui précède, la dyslexie peut être associée à d'autres aspects tels que la ligne de sortie de la ligne, la difficulté de formater des lettres et peut être associée à la dyslexie et à d'autres difficultés d'apprentissage. Cependant, il convient de mentionner ici l'apparence. Ces signes combinés ne sont pas une exigence pour l'enfant d'être affecté par la dyslexie, et seul le médecin compétent a la capacité et la compétence nécessaires pour diagnostiquer la dyslexie et déterminer le degré d'infection.

2-3/ caractéristiques héréditaires

Les études ont montré que la dyslexie est principalement attribuable à l'héritage de la famille. Dans ce contexte. On a étudié la validité de l'hypothèse de la dyslexie dans l'histoire de la famille. Un nourrisson de 6 mois a été étudié à partir de deux échantillons différents, Pour une famille normale, tandis que d'autres appartiennent à une famille ayant des

antécédents de dyslexie. Lors de la mesure des différences d'activation électrique dans le cerveau causées par des changements dans la structure temporelle des sons parlants - un trait crucial du langage de la parole - les enfants du premier échantillon diffèrent des enfants du second échantillon dans leur capacité à répondre initialement aux sons, Le contexte de la stimulation, qui indique que les enfants à risque en raison de facteurs génétiques, est un processus audiovisuel d'écoute différemment des enfants de familles ordinaires, avant même qu'ils apprennent à parler, et que la dyslexie familiale peut aider à diagnostiquer

3-Symptômes de la dyslexie

Les symptômes de la dyslexie peuvent être difficiles à distinguer avant qu'un enfant fréquente l'école, mais certains signes précoces peuvent indiquer le problème. Une fois que l'enfant a atteint l'âge scolaire, son enseignant peut être le premier à remarquer le problème. Cette condition médicale commence souvent à apparaître à mesure que l'enfant commence à apprendre à lire.

a- Avant la rentrée scolaire:

Les signes et symptômes du risque de difficultés de lecture d'un enfant comprennent:

- ✓ Discours différé
- ✓ Apprenez de nouveaux mots lentement
- ✓ Difficulté d'apprendre les chansons pour enfants
- ✓ difficulté de jouer à des jeux pour apprendre les mots

b- l'âge scolaire:

Juste parce que votre enfant fréquente l'école, les signes et les symptômes des difficultés de lecture peuvent devenir plus évidents, y compris:

- ✓ Lecture avec un niveau de compétence inférieur à celui prévu pour l'âge de votre enfant.
- ✓ problèmes de traitement et de compréhension de ce qu'il entend.
- ✓ Difficulté à absorber les instructions rapides.
- ✓ Difficile de voir (et parfois d'entendre) des lettres et des mots similaires et différents.
- ✓ L'incapacité de prononcer des mots inconnus

- ✓ Difficulté à l'orthographe.
- ✓ Difficulté à apprendre une langue étrangère

Il y a aussi d'autres symptômes :

- Difficulté à distinguer les mots visuels
- Difficulté à nommer des lettres.
- La difficulté de lier entre le personnage et sa voix
- Difficulté à se connecter entre lettres et mots
- La difficulté d'analyser de nouveaux mots.
- La difficulté de fusionner les unités sonores du mot
- Difficile à prononcer les unités audio.
- La difficulté de la discrimination audio
- Difficulté à prononcer les syllabes des mots sans signification:
- La difficulté de tracer des chaînes de caractères de droite à gauche
- Difficultés de fermeture en utilisant des indicateurs contextuels

4/ Les causes des difficultés de lecture:

Il n'y a pas de consensus parmi les scientifiques et les chercheurs sur les causes de la dyslexie, mais les études menées dans ce domaine indiquent l'association de la dyslexie avec des facteurs appartenant à plusieurs domaines, dont les plus importants sont résumés comme suit:

4-1 : Les causes physiques des problèmes de lecture:

Dans notre cerveau, il y a des réseaux neuraux spécialisés dans le traitement du langage oral, chaque activité a une zone spéciale, pour décoder des textes écrits, il faut tout une création ; complètement artificielle, elle fait appel à des zones spécialisées pour faire l'activité, on a de nombreuses zones cérébrales qui se caractérisent par le décodage des symboles artificiels et qui font des correspondances des sons du langage oral.

Le processus le plus complexe et qui rencontre plusieurs difficultés c'est l'apprentissage de la lecture, surtout chez les enfants qui ont plusieurs et différents problèmes rencontrés

concernant la maîtrise de la lecture, par rapport les autres compétences, ils doivent les acquérir.

Les enfants ont rencontré plusieurs problèmes de lecture soit de l'environnement soit des facteurs physiques ou bien une combinaison entre les deux , les facteurs de l'environnement incluent l'exposition limitée au langage pendant les années préscolaire concernant la connaissance des lettres, la conscience de l'écrit, le vocabulaire et la compréhension en lecture. Parmi les facteurs physiques qui sont liées à la lecture, on remarque des problèmes en rapport à l'articulation, à l'audition ou à la vue, tout ce facteur environnemental et physique rend le diagnostic et le traitement plus difficile.

Les processus neuraux impliquent dans l'acte de lire. Donc pour réussir la lecture, on doit se baser sur deux choses essentielles le décodage et la compréhension, qui sont produits par trois systèmes neuraux capitaux, pour décoder un texte écrit, il faut faire des correspondances des sons qui représentent des mots, au temps où le système de traitement auditif et visuel perçoivent les mots dans la tête de la lecture, le lobe frontal interprète la signification et la transmission par ces représentations des mots.

N'importe lésion de l'un ou plusieurs de ces systèmes résulte des difficultés de la lecture, il y a certains nombres d'enfants qui rencontrent des problèmes relatifs à leurs cerveau, et ces problèmes influent la capacité de traiter les sons de langage puis la capacité de décoder les textes écrits, c'est la cause la plus fréquente dans les difficultés à lire, une lésion dans le système visuel ou auditif cause une mauvaise lecture.

Les études qui sont faites par les chercheurs concernant les difficultés de la lecture, ont trouvé que les problèmes liés au développement appelé : « la dyslexie développemental », ce problème ne permet pas à l'enfant de lire même s'il est intelligent, adéquat et se trouve dans un environnement favorable.

Il existe des différences entre la façon de traiter l'information du cerveau normal et un cerveau dyslexique grâce à l'imagerie cérébrale qui fait apparaitre ces différences soit dans le langage écrit ou oral.

Depuis longtemps les chercheurs travaillent à trouver les problèmes et les difficultés de la lecture, qui ont des liens avec le système sensoriels quand le fonctionnement est mal dans ces systèmes. Les lecteurs rencontrent des difficultés, en effet la dyslexie est causée par des lésions dans certaines régions cérébrales responsables du langage.

4-2- : Les causes linguistiques :

A partir de plusieurs recherches dans notre siècle concernant les difficultés de la lecture, on trouve plusieurs causes linguistiques de la dyslexie développementale, on trouve aussi les déficits phonologiques, les différences dans la vitesse de traitement des systèmes visuel et auditif, les dimensions variées de certains structure du cerveau, les déficits de la mémoire, les différences génétiques, les lésions cérébrales, et les cas de cécité verbale (ou alexie), dans certains cas, ces causes sont reliées chez le même individu.

a- Les déficits phonologiques :

La capacité de produire les sons d'un mot dans la tête d'un individu joue un rôle important et utile dans la lecture des mots familiers et des expressions vocales des mots nouveaux, la mémoire de travail est la responsable de l'information phonologique pour intégrer et comprendre les mots qui formant des expressions et des phrases.

« Depuis des dizaines d'années, on a la preuve que des opérations phonologiques déficientes sont présentés chez un grand nombre de dyslexiques »⁹

Ces causes ne sont pas claire, car il y a des personnes dyslexiques qui ont une intelligence normal ou au-dessus de la normal, les chercheurs pensent que les déficits de traitement phonologique apparaissent lorsque le cerveau essayant de décoder l'écrit, les causes de ce phénomène ne sont pas claires.

Cependant, l'étude des différences entre les vitesses de traitement des systèmes visuel et auditif, ainsi que les images (IRMf) du cerveau de système au moment de la lecture, trouve un éclairage concernant les raisons de ses déficiences phonologiques.

b- Les différences dans la vitesse de traitement des systèmes visuel et auditif :

Certaines études utilisant la magnétoencéphalographie (MEG) ont proposé une des explications les plus intrigantes de certaines difficultés en lecture, cette technique permet de mesurer les signaux électriques qui sont fait par le cerveau pendant le traitement mental.

Les différences dans la vitesse de traitement peuvent expliquer certains symptômes courants de dyslexie.

⁹ Harm et Seidenberg 1999.

Le temps où on lit un texte silencieusement, nos yeux parcourent les mots imprimés, et on prononce les sons qui forment les mots dans notre tête, le traitement auditif permet de décoder et interpréter ce qu'on veut lire dans la lecture sonore, c'est un travail collectif entre le système visuel et auditif pour être synchrones. Lorsqu'un enfant commence à lire, il est essentiel que la lettre (graphème) qu'il voit corresponde à ce qu'il entend (phonème) dans sa tête.

Lorsque l'enfant veut lire, le système de traitement auditif normal regarde la lettre et son système de traitement auditif produit le son puis, lorsque les yeux se déplacent le phonème résonne. Quand le système de traitement auditif est déficient derrière le système de traitement visuel, dans ce cas les yeux d'un enfant survolent les lettres.

Dans le cas où cette explication est correcte, il y a une façon de synchroniser les deux traitements de système visuel et auditif pour remédier ce problème. Les chercheurs ont tenté de faire un programme informatique appelé (Fast For Word), il est utilisé par les enfants qui ont une mauvaise lecture, le rôle de ce programme est de ralentir le processus du traitement visuel et l'accorder avec le processus du traitement auditif pour connaître le son du phonème initial.

Certains chercheurs de l'Université Wake Forest ont demandé à des personnes dyslexiques et à des personnes non dyslexiques de lire laquelle des deux lumières apparaissaient en premiers, ils ont bien entendu la consigne par les casques. Chez les personnes non dyslexiques le son devait apparaître en 150 millisecondes où moment où la lumière apparut pour réussir mieux, mais les personnes dyslexiques prennent 350 millisecondes.

c- Les différences dans les structures du cerveau :

L'utilisation de l'IRM dans certaines études permis de découvrir la structure du cerveau chez les personnes dyslexiques et non dyslexiques qui ont reçu un diagnostic. Ils ont remarqué que le cerveau des personnes dyslexiques avaient moins de la matière grise (la surface extérieure du cerveau) dans la lobe temporal gauche, quand la matière grise est moindre, on remarque donc moins de neurones dans le lobe temporal.

d- Les déficits de la mémoire phonologique :

Pour être un lecteur accompli, il faut prendre la capacité de retenir les éléments verbaux d'informations (phonèmes), dans la mémoire de travail, à partir des études de cette zone on remarque que les déficits particuliers dans cette mémoire phonologique ont causé une mauvaise lecture.

e- Les différences génétiques et les différences selon le sexe :

« Certains études génétique ont démontré de forts lien entre la dyslexie et certains mutations génétiques que l'on observe chez les jumeaux ou dans une même famille ». ¹⁰

A la suite de ces recherches, l'on assiste à l'apparition d'autres études qui sont suivies par Kaminen et collaborateurs en 2003 qui ont permis de découvrir certains gènes qui peuvent en être la cause. La dyslexie est une condition durant la vie pas seulement une phase simple, certains mutations génétiques peuvent aider à compromettre le développement des systèmes dans le cerveau normal qui l'utilise pour le décodage des textes écrits.

On remarque que trois ou quatre fois plus de garçons que des filles ayant des difficultés dans la lecture, il y a longtemps que des études ont cru que ces problèmes chez les garçons sont génétiques, ces difficultés sont plus souvent retrouvés chez les garçons plus que les filles peut être que son comportement est exubérant, par contre que les filles sont plus tendance à demeurer tranquillement et obéir aux règles.

f- Des lésions dans les axes cérébrales responsables de la forme des mots :

certaines chercheurs qui ont utilisés la technologie de la TEP ont remarqué qu'il y a un certains nombres de personnes souffrant de la dyslexie développementale cette technologie a démontré qu'il y a des lésions au lobe occipito-temporal gauche , ce lobe est la zone responsable de la « forme du mot » qui est utilisé par les bons lecteurs pour le décodage des textes écrits, , ces études permettent de découvrir que la quantité de sang irriguant dans cette partie du cerveau est considéré comme un indice de la dyslexie, donc sans égard à la cause,

¹⁰ Pennington ;1990.

une lésion et un afflux sanguin traiterait ou entraveraient probablement la capacité de ce groupe de neurones qui est le responsable de décoder les textes écrits.

g- La cécité verbale :

La cécité verbale ou on peut l'appeler alexie, c'est une incapacité à lire les mots, quoique la personne soit normale est dans l'acuité visuelle. il existe deux formes, la « cécité verbale congénitale » c'est une anomalie dans les connexions des neurones pendant le développement de l'embryon, elle s'installe aux système neuraux qui est le responsable de la lecture, il reste pendant des années sans aucun signe qui démontre ce phénomène qui influe la capacité de la lecture, et on le trouve parfois dans le langage oral, on a aussi d'autre forme « la cécité verbale acquise »,qui résulte des traumatismes au niveau du cerveau comme une tumeur, on peut découvrir ce problème pendant la vie active d'une personne dans les systèmes qui fonctionnent , on trouve ce problème dans la zone gauche du cerveau qui cause des faiblesses du côté droit du cerveau et une difficulté à prononcer les mots, et à nommer les objets

4-3 : Les causes non linguistiques :

Comme il y a des personnes qui souffrent des déficients, y a certains personnes qui ont des difficultés à s'extraire à la lecture à cause de perception auditive et visuelle sans relation avec les systèmes linguistiques, il s'agit d'une découverte surprenante parce que la conception généralement trouve que les déficiences de la lecture et du langage oral, sont limités à partir des traitements linguistiques.

A- La perception des séquences de sons :

Les problèmes de langage et de lecture existent à cause de l'incapacité à détecter et séparer les sons, et cela comme une déficience commune aux individus, certains individus ont une difficulté à indiquer l'ordre des sons présentés, elle est liées particulièrement au traitement auditif des ondes sonores en général qui n'a aucun lien direct avec la capacité de distinguer les phonèmes à partir d'un traitement phonologique, lorsqu'on lit les mots avec précision au temps où on lit à travers flux rapide d'une conversation est essentiel à la compréhension.

B- La détection de sons ciblés à travers le bruit :

Les individus qui n'ont pas la capacité à détecter les tonalités à travers le bruit, on peut le citer comme une déficience non linguistique récemment découverte, lorsqu'on lie ce

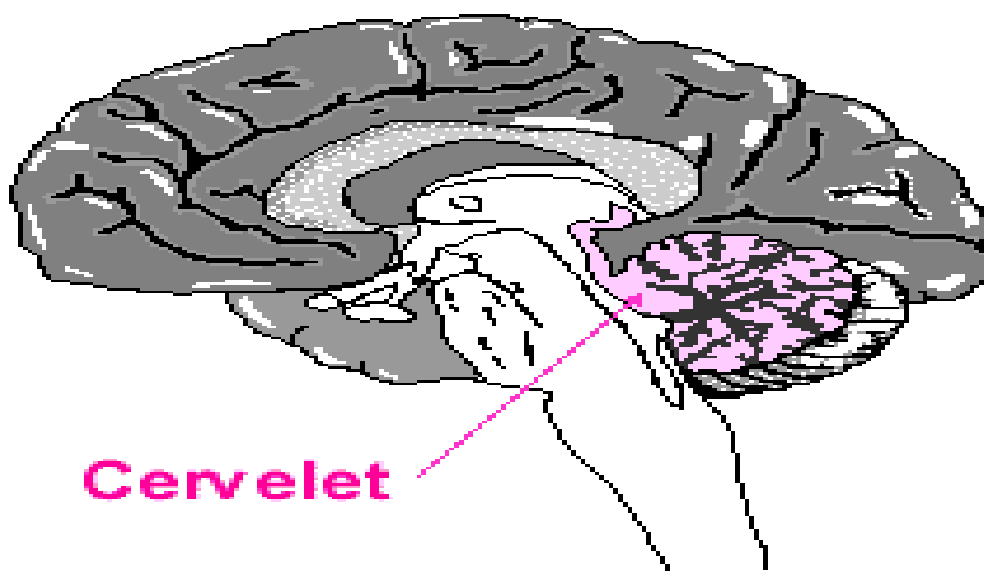
problème aux deux autres déficits non linguistique, on observe que les fonctions auditives peuvent jouer un grand rôle concernant les problèmes de la lecture

C-La coordination motrice et le cervelet :

Il y a plusieurs études qui se sont basées sur l'imagerie cérébrale qui joue un rôle important pour démontrer que la plus part des lecteurs dyslexiques ont des déficiences de traitement au niveau de cervelet, on remarque, grâce à l'imagerie cérébrale, que 75% des sujets dyslexiques avaient les lobes du côté droit du cerveau plus petits que les participants non dyslexiques, le cervelet est situé à l'arrière du cerveau juste sous le lobe occipital, le cervelet est le responsable de la coordination des habiletés motrices apprises, d'après les chercheurs qui disent que n'importe déficiente dans la partie de cervelet cause des problèmes de lecture, d'écriture et d'orthographe.

On peut dire que le retard chez les enfants à lever, marcher, habiller, à parler est causé par des déficiences au niveau de cervelet et cela cause aussi des problèmes à la lecture. Quand la coordination motrice est moindre, cela peut signifier une articulation défailante et une fluidité n'est pas bonne dans le discours. Ces difficultés peuvent rendre les sons des mots au début faible et sensible soit à la rime ou à la structure phonémique du langage. Donc écrire c'est une habileté motrice qui requiert une coordination et une synchronisation, qui précise un nombre de groupe musculaire différents, Quand il y a un manque parmi ces muscles, on comprend qu'il y a une déficience au niveau de cervelet et peut aussi causer des difficultés à écrire, on peut situer ce problème comme un caractéristique chez les personnes dyslexiques.

On peut dire aussi que les problèmes d'orthographe viennent quand il y a une déficience dans la conscience phonologique et des troubles dans le plan de reconnaissance des mots et certaines difficultés des règles d'orthographe.



Les déficits dans la perception et la mémorisation visuelle et auditive, ainsi que la coordination motrice de différents tâches de la lecture est le responsable d'une grande partie des différences individuelles en ce qui a trait aux difficultés de la lecture.

D- Le trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) :

On peut situer le trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité comme un problème de développement qui se caractérise par des difficultés à concentrer et à demeurer son attention, les enfants qui ont ce problème, on peut les considérer comme ayant des problèmes d'apprentissage en lecture. Donc le déficit de l'attention avec hyperactivité et la dyslexie développemental sont des troubles distincts, il y a moins de 25% d'enfants qui souffrent de ce trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité, ils ont aussi la dyslexie.

E- La dyslexie est-elle présente chez les lecteurs s'exprimant dans d'autres langues :

« La dyslexie s'illustre au cœur du cerveau par une activation neurale moindre ou différente tout particulièrement dans des régions cérébrales de l'hémisphère gauche associées à des traitements langagiers et visuels bien précis »¹¹

Dans toutes les langues, on trouve la dyslexie dans les langues où la lecture se fait de droit à gauche, comme la langue arabe ou l'hébreu, chez les individus qui parlent des langues très

¹¹ Habib et Joly-Ptetz 2008.

phonétique comme l'espagnol et le finnois, ce problème de dyslexie est dépisté plus tard chez les individus qui parlent des langues morphologiques comme le français et l'anglais.

Dans ce cas, ces langues sont des exigences linguistiques et représentent un plus grand perplexe ; les personnes qui parlent français sont face à des structure phonétiques complexes, puis leur scolarité. Les lecteurs peuvent aussi trouver des difficultés dans les langues logographiques comme le chinois à cause d'une confusion visuelle ou de problèmes de rappel de la mémoire.

4-4 : Les causes psychologiques des problèmes de lecture:

Les causes psychologiques jouent un rôle important dans l'apparition de la dyslexie et peuvent être résumés dans les points suivants:

a-Trouble de perception auditive et perception visuelle

b- La cognition est un processus complexe qui commence par éveiller les sens, se terminant par le traitement des informations dans le cerveau et l'extraction de ce

c- qui est reconnaissable. Par conséquent, l'ampleur de l'effet de tout défaut dans ce processus, car la lecture est un processus complexe dans lequel la perception auditive (comment prononcer des lettres) interfère avec la perception visuelle (comment l'écrire).

c-Troubles linguistiques.

d- Le résultat de l'enfant et son vocabulaire linguistique affectent son apprentissage et son interprétation du matériel imprimé, et les enfants qui ont une distorsion dans certaines voix est souvent incapable de lire correctement

e-Trouble de la mémoire :

Les troubles de la mémoire sont divisés en troubles de la mémoire auditive et troubles de la mémoire visuelle. De nombreuses études ont montré qu'il y avait une difficulté dans la récupération séquentielle des stimuli visuels chez les enfants atteints de dyslexie. Cet échec dans la récupération explique les processus d'attention sélective inefficaces et l'utilisation de stratégies de conservation, de rappel et de récupération moins efficaces et l'efficacité par rapport aux enfants ordinaires.

La dyslexie en lecture est donc liée à des troubles psychologiques, mais les facteurs psychologiques qui contribuent à la dyslexie et les troubles qui en découlent ne doivent pas être confondus. De nombreux problèmes psychologiques sont causés par la dyslexie.

4-5 : Les complications des difficultés de lecture:

La difficulté de lecture peut entraîner plusieurs problèmes, comme:

4-5-1 : Difficultés d'apprentissage:

Puisque la lecture est une compétence de base pour étudier la plupart des autres sujets, un enfant souffrant de dyslexie se sent impuissant et incapable d'utiliser la plupart des classes et peut avoir du mal à suivre les pairs.

4-5-2 : Problèmes sociaux:

Si la dyslexie n'est pas traitée, cela peut conduire à une faible estime de soi ainsi qu'à des problèmes de comportement, d'anxiété, de comportement agressif et d'introversion loin des amis, des parents et des enseignants.

4-5-3 : Faire face aux problèmes de la puberté:

L'incapacité de lire et d'assimiler peut empêcher l'enfant d'atteindre son ego et de profiter de ses capacités lorsqu'il grandit. Cela peut avoir des conséquences éducatives, sociales et économiques à long terme.

Conclusion :

Ce chapitre présente les différentes phases qui doivent passer dans le cerveau de l'enfant, lorsqu'il apprend à lire, on a vu comment il arrive à transformer des sons aux mots, des mots aux expressions et des expressions en phrases. On a parlé de l'influence de la mémoire sur l'apprentissage de la lecture, le rôle de l'imagerie cérébrale qui démontre les mécanismes cérébraux responsables du décodage, et les différents parcours neuronaux utilisés par des lecteurs novices et experts, on a fait un bref historique concernant l'enseignement de la lecture qui se base sur les correspondances graphème-phonème, le rôle de la compréhension dans la lecture, on a cité les meilleures façons de traiter l'information dans le cerveau pour apprendre à lire, et enfin on a cité quelques méthodes modernes dans l'enseignement de la lecture.

Deuxième Chapitre :

Le Dépistage et les solutions de la Lecture

On sait maintenant que nombre de difficultés et des problèmes en lecture peuvent être surmontés grâce à plusieurs méthodes comme le diagnostic précoce et une intervention systématique.

I/Le dépistage et le traitement des difficultés de lecture:

1- Un enseignement inadéquat de la lecture

Il y a des enfants qui rencontrent plusieurs difficultés pendant la lecture, car ils n'ont pas reçus un enseignement adéquat, des habiletés et des connaissances pour décoder les mots pendant la lecture, ils n'ont pas une connaissance concernant les lettres et le principe alphabétique, ils ne se sont pas exercés systématiquement et attentivement à décoder les mots et n'ont pas de reconnaissance de lexique mental qui facilite la lecture. Donc pour comprendre une langue, il faut acquérir un riche vocabulaire et les habiletés nécessaires à une bonne compréhension et faire la relation entre ces connaissances et leur perception du monde réel.

Il faut comprendre aussi la mécanique du langage et le plus important de maîtriser la phonologie du langage qui permet de faire la distinction des mots qui sont similaires à l'oral.

Dans le domaine de la lecture, on rencontre plusieurs difficultés soit sociaux, culturels ou physiques mais ces difficultés n'ont pas de relation avec les enfants seulement, car il existe d'autres causes comme le système scolaire et la classe. A partir de ces différences, les enfants ne trouvent pas l'environnement de l'apprentissage adéquat, il ya des écoles situés dans des villes pauvres, qui n'ont pas de matériels, ils ont des ressources limitées, les enseignants dans ces villes trouvent plusieurs problèmes pendant la préparation car ils doivent utiliser certaines méthodes, qui ont besoin de la technologie. Ces difficultés affectent négativement la lecture ; les enfants qui ont ces problèmes ne sont pas malades, le problème réel réside dans l'enseignement et les méthodes d'apprentissage. Donc pour réussir dans le domaine de la lecture, il faut connaître les stratégies les plus efficaces, et les habiletés nécessaires à la lecture.

II/ comment surmonter les problèmes de la lecture:

Après le diagnostic de dyslexie, un plan de traitement doit être adopté avec la participation de tous les acteurs du médecin traitant, de la famille et de l'administration de l'éducation, au professeur et aux étudiants. L'enfant souffrant de dyslexie doit être encouragé de façon constante par les parents afin d'élever ses esprits.

Surtout à l'école pour tenir compte des problèmes qui l'affligent et lui donner l'occasion d'exploiter ses compétences et ses capacités mentales.

1-Des considérations générales :

- Rendez vos attentes en classes claires.
- Assurez-vous que les procédures sont méthodologiques, structurées et prévisibles.
- Rappelez-vous que beaucoup d'élèves en difficulté en lecture peuvent apprendre à lire. Ils n'ont besoin que de stratégies d'enseignement différentes.
- Soyez constructif et positif. L'étiquetage peut devenir handicapant lorsque cette étiquette est accrochée à l'enfant plutôt que comportement.
- Accepter le fait que le lecteur en difficulté prendra trois fois plus de temps pour achever son travail et qu'il se fatiguera rapidement.
- Eviter de dire (Essaie plus fort !) le cerveau des lecteurs en difficulté fournis déjà un effort supplémentaire pour décoder l'écrit. Ce genre de commentaire n'améliorera en rien sa performance. Ce dont il a besoin, c'est de travailler plus lentement et ainsi acquérir une meilleure compréhension.
- Déterminer et renforcer les habilités des enfants, et faites appel à ces forces dans votre enseignement.

2- Des conseils aux élèves ayant des problèmes de lecture :

Il y a diverses suggestions que les parents et les enseignants peuvent faire aux enfants ayant des difficultés en lecture afin de les aider à en vaincre quelques-unes. Notez que certaines propositions conviennent mieux à des jeunes un peu plus âgés. Celles-ci se rapportent plutôt à des situations à la maison ou les élèves en difficulté ou dyslexiques ont besoin de s'exercer à organiser et gérer leur travail.

A la maison :

- Préparer votre sac d'école avant d'aller au lit. Ainsi, vous aurez un départ dans le calme et le lendemain matin.
- Placez des copies de votre horaire de classe à divers endroits de la maison, particulièrement dans les endroits où vous faites votre travail scolaire.
- Notez l'information importante, par exemple des devoirs, les dates des remises des travaux, des tests, des activités hors programme.
- Apprendre à connaître votre rythme corporel. Eviter de faire vos devoirs lorsque vous êtes affamé, fatigué ou que vous vous sentez moins en forme.
- Gardez le numéro de téléphone d'au moins deux camarades de classe qui peuvent vous dire quels sont les travaux à exécuter à la maison si vous avez oublié.
- Lorsque vous faites des travaux longs, séparer-les en parties.

A l'école :

- Evitez de suivre trop de cours ou vous avez de nombreuses lectures à faire .
- Inventez votre propre style de prise de note afin de pouvoir noter des éléments d'information pendant le déroulement du cours.
- Si possible, enregistrer votre cours et écoutez cet enregistrement lorsque vous êtes plus détendu et que vous pouvez mieux absorber la matière.
- Beaucoup des volumes scolaires sont maintenant offerts en version audio pour les handicapés visuels et les dyslexiques. vous pouvez les vérifier sur internet.
- Décodez les mots nouveaux.
- Demandez à votre enseignant si vous pouvez d'abord faire un test écrit au lieu d'un test à choix multiples. Les tests à choix multiples ne vous donnent pas assez d'éléments contextuels pour vous aidez à décoder les mots non familiers. De plus, les réponses écrites courtes vous offrent une meilleure occasion de démontrer ce que vous avez appris.

- N'ayez pas peur de dire à l'enseignant que vous ne comprenez pas un point particulier. Il y a probablement d'autres élèves dans la même situation.
- Il se peut que répondre à haute voix en classe soit difficile pour vous. Partager cette information avec votre enseignant afin de voir s'il n'y aurait pas d'autres façons dont vous pourriez démontrer votre savoir.
- Utilisez l'internet pour mieux connaître le monde des dyslexiques et pour trouver des idées sur la façon de vous y prendre pour réussir vos études.

3-Des conseils aux parents d'élèves ayant des problèmes de lecture :

Les parents qui apprennent que leur enfant a un problème de lecture, comme la dyslexie, vivent souvent un sentiment de faute, du déni, de la culpabilité, de la peur, de l'isolation et de la colère. Mais en acceptant que leur enfant ait une difficulté d'apprentissage particulière, ils seront capables de travailler avec les stratégies dont ils ont besoin pour lui permettre d'atteindre son plein potentiel.

Voici certaines idées que les parents d'un enfant ayant des problèmes de lecture pourraient essayer :

- Vous connaissez probablement votre enfant mieux que personne. Si vous suspectez qu'il puisse avoir un problème de lecture, c'est probablement le cas.
- Demandez de l'aide professionnelle dès que possible, savoir exactement ce qui ne va pas vous aidera à décider quelle est la meilleure chose à faire pour votre enfant.
- Ne discutez pas les problèmes de lecture de vos enfants devant eux sans les faire participer à la discussion.
- Même s'il a reçu un diagnostic de dyslexie, rappelez-vous que votre enfant est plus normal que différent. Expliquez à votre enfant que la dyslexie signifie qu'il lui sera probablement difficile d'apprendre à lire.
- Dites à votre enfant que les lecteurs ayant des problèmes ou les lecteurs dyslexiques ont souvent de la difficulté à entendre tous les sons d'un mot.

- Inciter votre enfant à faire valoir ses forces, comme la musique et le sport, afin qu'il puisse vivre des expériences de réussite dans d'autres domaines de sa vie.
- Enseigner à votre enfant comment préparer son sac d'école pour devenir plus efficace.
- Donner à votre enfant l'occasion de vous transmettre, dans un environnement calme, ce qu'il lui arrive à l'école. Partager ses problèmes et ses préoccupations avec une personne qui l'écoute vraiment pour l'aider à se sentir soulagé.
- Noter combien de temps votre enfant consacre à ses devoirs, partagez cette information avec ses enseignants.
- Lisez du matériel obligatoire ou non à votre enfant, ou avec lui, en lui expliquant le sens des mots nouveaux et en vérifiant s'il comprend ce qui a été lu.
- Si votre enfant vous pose des questions sur la grammaire ou sur l'orthographe lorsqu'il est en train d'écrire, donnez-lui la réponse de sorte qu'il puisse avancer dans son travail, les enfants dyslexiques ont souvent des problèmes avec leur mémoire à court terme. Donnez-leur donc la réponse s'ils connaissent déjà le processus.
- Recherchez le soutien d'association regroupant des familles ayant un ou des enfants dyslexiques. Elles disposent souvent d'une multitude de renseignements sur la façon de composer avec les problèmes de lecture.

Conclusion :

Parvenu à la fin de ce chapitre, il convient de dresser son bilan. D'abord, on a traité le dépistage précoce des problèmes de lecture ; l'accent est essentiellement mis sur les causes linguistiques et non linguistiques des difficultés de lecture, on a abordé aussi la dyslexie, et on a présenté aux parents et aux enseignants quelques solutions et nombreuses suggestions permettant d'aider les élèves à surmonter leurs difficultés en lecture, enfin on a énuméré les différentes stratégies et méthodes utilisées pour améliorer la lecture.

Conclusion générale

A l'issue de notre étude, nous pouvons soutenir que l'objectif de notre travail a été de démontrer clairement que l'enseignement de la lecture ce n'est pas une tâche facile, car il contient plusieurs difficultés.

Nous pouvons affirmer sans se tromper que la lecture est essentiellement au succès dans notre société, enseigner à lire à tous les enfants devrait être la priorité de toutes les écoles, même si beaucoup d'enfants apprennent à bien lire, il y en a encore trop qui n'y arrivent pas, plusieurs raisons sont invoquées pour justifier cet échec de l'enseignement de la lecture. Sans égard à ces raisons, les enseignants en lecture sont continuellement confrontés à l'écrasante responsabilité d'amener chaque enfant à maîtriser la difficile tâche de lire, ces enseignants auront de connaissances sur le mode du fonctionnement du cerveau et apprendront des méthodes et stratégies d'enseignement efficaces pour faciliter la lecture aux enfants.

Au début on a abordé l'apprentissage de la lecture et ses premiers stades, précisément la conscience phonologique qui parle du système des sons du langage, la conscience phonémique et les correspondances son-lettre, le traitement graphique, comment on aperçoit visuellement les lettres et les symboles, on a étudié le principe alphabétique, nous avons également présenté les fascinantes découvertes, faites grâce à l'imagerie cérébrale, sur les mécanismes cérébraux responsables du décodage et les différents parcours neuronaux utilisés par les lecteurs novices et experts. On y cite des études scientifiques qui nous ont donné accès à une meilleure compréhension de la façon dont le cerveau traite l'information pour apprendre à lire, on a mis également en revue les causes linguistiques et non linguistiques des difficultés de lecture et les difficultés de la dyslexie.

Enfin nous avons proposé quelques solutions pour surmonter les problèmes de la lecture, nous avons présenté aux enseignants et aux parents plusieurs suggestions pour aider les enfants à améliorer le niveau de la lecture.

Pour conclure, on peut dire que l'activité de la lecture demeure la responsabilité de tous les partenaires apprenants, enseignant, famille...etc.

En définitive, remédier aux difficultés en lecture est une opération complexe qui reste toujours une question qui nécessite une réponse adéquate.

Nous espérons que notre recherche contribuera à la résolution des problèmes liés à l'enseignement de la lecture.

Deuxième partie :
Partie pratique :

Annexe.

Questionnaire :

1- Que représente pour vous l'apprentissage de la lecture ?

.....
.....

2 Comment faites-vous dans une séance de lecture ?

.....
.....

3- Est-ce l'orthographe est essentielle pour la lecture ?

.....
.....

4-Quelles sont les méthodes les plus fréquentes pour enseigner la lecture ?

.....
.....

5- Est ce que vos élèves sont intéressés par la lecture ?

Oui

Non.

Commenter :

.....
.....

6- quelles sont les stratégies utilisées pour améliorer la fluidité en lecture ?

Le questionnement et les paraphrases.

Se questionner pour trouver l'idée principale

Le schéma narratif.

Le tutorat.

Commenter :

.....
.....

7 – Quels sont les supports utilisés pour la lecture ?

.....
.....

8 – Quelles sont les causes des problèmes de lecture ?

.....
.....

9-Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la lecture ?

.....
.....

10– Selon vous quels sont les conseils et les solutions pour ces difficultés ?

.....
.....

Le questionnaire :

Après avoir donné un aperçu théorique sur l'apprentissage et l'enseignement de la lecture et le dépistage, les causes, les solutions des problèmes de lecture, nous allons passer à l'expérimentation .

La théorie est une étape essentielle ; elle permet de définir clairement la lecture, alors nous pensons du cadre pratique de ces recherches .

Donc le questionnaire est considéré comme un outil de recherche par excellence servant à collecter des informations des personnes à l'aide d'un formulaire contenant un nombre déterminé de questions.

La présentation du public :

L'enquête a été effectuée aux : CEM 20 Aout 1956, CEM Si Abdelghani, Lycée Mohamed Boudiaf, et les deux primaires ; Badaoui Slimene, Mouloud Kacem, donc le choix de différents niveaux nous aide à connaître les problèmes de l'enseignement de la lecture dans chaque niveau.

Les objectifs de questionnaire :

Pour connaître les difficultés et les problèmes rencontrés par les élèves, savoir connaître les méthodes utilisées pendant la séance de la lecture et comment l'enseignant gère les élèves et la séance de lecture.

- 1- La première question a pour objectif de savoir si les enseignants connaissent l'apprentissage de la lecture.
- 2- La deuxième question a pour objectif de comment l'enseignant gère la séance de la lecture.
- 3- L'item trois a pour but de connaître le rôle de l'orthographe dans la lecture.
- 4- L'item quatre a pour objectif de savoir connaître les méthodes utilisées pour enseigner la lecture.
- 5- La question cinq montre l'importance de la lecture chez les élèves.
- 6- La question six est de démontrer si le questionnement et les paraphrases, se questionner pour trouver l'idée principale, schéma narratif, et le tutorat donnent les meilleurs résultats pour améliorer la fluidité de la lecture.
- 7- L'item sept a pour but de savoir les supports utilisés pour enseigner la lecture.
- 8- L'item huit et neuf ont pour but de connaître les causes et les difficultés dans l'enseignement de la lecture.
- 9- L'item dix a pour objectif de savoir connaître les solutions et les conseils aux élèves ayant des problèmes de lecture et des conseils aussi aux leurs parents.

L'analyse du questionnaire :

Parmi les 30 copies distribuées de notre questionnaire, nous avons pu en récupérer que 26, et que nous allons essayer d'analyser et de connaître dans l'ordre.

La présentation du questionnaire :

Nombre globale : 30

Questionnaire valide : 26

Questionnaire bon rendu : 4

Question N 1 : *Que représente pour vous l'apprentissage de la lecture ?*

- Les résultats obtenus montrent que la plus part des enseignants pensent que l'apprentissage de la lecture est intéressant pour la fluidité de la lecture.

Question N 2 : *Comment faites vous dans une séance de lecture ?*

- Les résultats obtenus concernant les enseignants trouvent qu'il faut utiliser des méthodes spécifiques pour la séance de la lecture.

Question N 3 : *Est-ce que l'orthographe est essentielle pour la lecture ?*

- les enseignants trouvent que l'orthographe est essentielle pour la lecture.

Question N 4 : *Quelles sont les méthodes les plus fréquentes pour enseigner la lecture ?*

- les enseignants utilisent les méthodes syllabiques et globales.

Question N 5 : *Est-ce que vos élèves sont intéressés par la lecture ?*

- Les élèves intéressés : 30%.
- Les élèves non intéressés : 70%

La totalité d'enseignants trouvent que leurs élèves ne sont pas intéressés par la lecture car ils ont rencontré des problèmes pendant la lecture.

Question N 6 : *Quelles sont les stratégies utilisées pour améliorer la fluidité de la lecture ?*

- Les stratégies sont :
 - Le questionnement et les paraphrases : 100%
 - Se questionner pour trouver l'idée principale 50%

Schéma narratif : 60%

Le tutorat : 80%

A partir de ces résultats, 100% d'enseignants pensent que le questionnement et les paraphrases est une excellente stratégie pour améliorer la fluidité de la lecture.

Question N 7 : *Quels sont les supports utilisés pour la lecture ?*

Les enseignants utilisent les textes et le tableau pour la lecture.

Question N 8 : *Quelles sont les causes des problèmes de lecture ?*

- Les enseignants ne pensent que la dyslexie le grand problème.

Question N 9 : *Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la lecture ?*

Les enseignants pensent que l'hétérogénéité dans la classe est le plus grand problème.

Question N 10 : *Selon vous quels sont les conseils et les solutions pour ces difficultés ?*

- La majorité des enseignants donnent des conseils aux élèves ayant des problèmes de lecture et aux leurs parents et de suivre un traitement chez l'orthophoniste.

Les références :

I/ les ouvrages :

« Un cerveau pour apprendre à lire » « mieux comprendre le fonctionnement du cerveau pour enseigner la lecture plus efficace » David .A. Sousa. Québec.

« L'apprentissage de la lecture et ses difficultés » (Jean Ecalle, Annie Magnan) ; Dunad Paris 2010.

« Difficultés de lecture et d'écriture » Marie Catherine St. Pierre, press de l'Université du Québec, Canada.

« Diagrammes pour la lecture », ouvrage élaboré par Abdelkader Amir inspecteur d'Education et Formation 1992/1993 Institut Pédagogie National.

MORAIS, J, « L'art de lire », Odile Jacob, Paris, 1994.

Chard, D. J., & Dickson, S. V. Phonological awareness: Instructional and assessment guidelines. Intervention in School and Clinic, 1999. P.34.

II/ les dictionnaires :

- Dictionnaire le petit Robert Paris.
- Dictionnaire Larousse.

III/ les mémoires :

- Les difficultés de la lecture dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (cas des apprenants de la 5ème année primaire), parTayoubSoumia, l'université de M'Sila, mémoire du Master en 2014/2015.

- Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère : cas de la 5eme année primaire, parBouchamekhHadjer, l'Universitéd'Ouargla. mémoire du Master 2013/2014.

- Les difficultés de la lecture dans le processus d'enseihnemenet /apprentissage du FLE et pistes d'intervention. Par BouslimaniRahmaouia. L'Université du Mohamed Khider , mémoire du master 2011/2012.